

Parution 4 août 2010: Le Phare Dunkerquois

10 Mercredi 4 août 2010

Dunkerque

Une nouvelle tendance dans toute l'agglomération dunkerquoise : les sex toys

Elles osent les jouets coquins

Entre copines ou membres d'une même famille, des femmes se retrouvent depuis trois ans dans des cafés dunkerquois ou chez elles pour découvrir de nouveaux objets coquins : sex toys, huiles de massage, lingerie sexy...

« Chéri, j'ai un cadeau pour toi ce soir... » Vieux comme le monde, le strip-tease, la lingerie sexy ou encore les massages donnent du piment à la vie de couple, mais un certain vendredi soir à Dunkerque, au café le Bottleneck, Doriane, ses "Arlettes" proposent d'autres moyens d'émoustiller les hommes.

Ambiance tamisée, lumières basses, mais grands éclats de voix et de rire, le but n'est pas nécessairement d'être discrètes - on n'est pas dans un sex-shop -, mais de passer une bonne soirée entre copines autour de la découverte de nouveaux produits érotiques proposés par la société Secrète Arlette.

Doriane, jolie rousse pimpante, s'impose en ambassadrice dotée du sens de la formule, et de l'enthousiasme indispensable pour ôter toute once de timidité aux nouvelles venues. Mais il y en a peu. Parmi la douzaine de femmes dans l'assistance, des mères de famille, actives, des copines, entre 22 et 35 ans. Presque toutes

ont déjà assisté à une réunion, en ont organisé une chez elle, et quasiment toutes ont déjà acheté et donc testé un sex toy de la société pour pimenter leur vie sexuelle. « C'est un peu cher, commente Axelle, mais c'est amusant pour le couple. »

« Tu masses, tu souffles et tu chauffes... »

Autour d'un verre et de quelques cacahuètes, Doriane entame crescendo sa réunion et dévoile les dessous de préliminaires réussis. Avec des huiles de massage. Un pschitt sur les avant-bras, et voilà des volutes de paillottes et de parfums enivrants qui envahissent l'espace. « Étalez sur votre peau, vous sentirez comme c'est agréable ! »

Effectivement, la crème s'étale comme une crème de jour, sauf que c'est au cours de la nuit qu'elle fera son petit effet. Glissant pour éveiller les sens, chauffant pour les prolonger... Des produits 100 % naturels. Tel-



Bandeau, plumeau, huiles de massage, sex toy : tout pour le plaisir !

lement que certains sont... comestibles ! « Tu masses, tu souffles et tu chauffes » lance Doriane en faisant tester un nouvel élixir. L'effet est instantané. Place ensuite aux bougies parfumées, à la Cire comestible... « Il faut essayer au moins une fois dans sa vie. »

Mister Rabbit, le nouvel ami

Doriane elle-même y va aussi crescendo dans les formulations. Triviale au départ, elle annonce la couleur : « attention les filles, on passe aux petits jouets. » Et au vil du sujet, avec la lingerie sexy, pour des nuits orientales, ou très osées... D'ailleurs, pas d'ambiguïté, « mieux vaut un bon sex toy qu'un mauvais amant ! »

Pas de vulgarité, ni de porno même chic. Encore moins d'entrée dans la vie privée. A peine quelques retours d'expérience : « ah non, celui-là ne nous a pas plu. » Mais, à chaque fois, de l'humour. « de toute façon, quand c'est dans le cadre du couple, il n'y a pas de tabou », assure une cliente.

Deux "Arlettes" sont présentes dans l'assistance, pour se former. Emily, 22 ans, est devenue ambassadrice à Dunkerque en janvier. « J'ai accroché tout de suite. Je ne savais pas dans quoi je mettais les pieds, mais franchement, on n'est pas là pour juger. On vend bien des boîtes en plastique, pourquoi pas des joujoux ! » sourit-elle, faisant référence aux réunions tupperware.

Là, il s'agit bien plus de tuppergode, d'ailleurs Doriane en vient aux sex toys plus sophistiqués. Fins, à 6 vitesses, perlés... Il y en a pour toutes les formes et toutes les utilisations... Jusqu'aux anneaux du plaisir, utilisables pour la femme et l'homme. Cela fait partie du top 3 des

ventes en tout cas », confirme Emily.

Mais la fin de la séance arrive déjà, et Doriane achève la présentation par un sex toy bien connu des fans de la série Sex and the city : Mister Rabbit. Les aficionados savent que Charlotte, le personnage plutôt BCBG, reste "entremée" toute une après-midi avec son nouvel ami. C'est dire ses effets...

Une fois la réunion achevée, Doriane et ses Arlettes reçoivent les acheteuses à l'écart, en toute discrétion. Quasiement toutes achèteront un nouvel accessoire à leur papotage. Mais il faut bien être honnête, « on choisit, entre filles, un sex toy comme on choisit une jupe, mais ça ne remplace pas un homme ! » « Comme un clin d'œil, Doriane était présente à la soirée ciné-AMC pour la sortie du deuxième volet des aventures de Camie Bradshaw et ses copines. « Un succès ! Il y avait 400 personnes dans la salle. » Preuve que les mœurs ont bien changé, et « ça n'est pas près de s'arrêter ! »

Claire HOHWEYER
Nos rédactrices sur www.lespharesdunkerquois.fr

Où sont les hommes ?



Plutôt timorés les hommes à ce niveau-là, qui trouvent ces objets « vulgaires ». Pourtant, ces réunions tendent à se masculiniser (pour des soirées couple ou homosexuelles). Pas encore sur Dunkerque, « je n'en fais pas », explique Doriane. En tout cas, ce soir-là, au Bottleneck, certains avaient parfois l'oreille qui trainait, quitte à se rapprocher un peu et consulter le catalogue... « Pour ma copine... » se défendent-ils, bien sûr...

La vente à domicile de sex toys Une tendance en pleine évolution

Leader du marché en France, la société Secrète Arlette a été fondée en 2006 par trois amies, qui avaient décidé de se lancer sur cette activité de vente de sex toys à domicile, une alternative aux sex-shops, où les femmes n'osent pas entrer. En 2009, la société a vu son chiffre d'affaires progresser de 30 %, atteignant 1,5 million d'euros. La société emploie 1 400 ambassadrices. 30 % d'entre elles occupent cette activité à temps plein et gèrent une équipe.

Sur le Dunkerquois, des réunions ont lieu tous les mois, dans des cafés, pour des soirées privées ou chez les particuliers. « De plus en plus, j'interviens dans des soirées de membres d'une même famille, avec des sœurs, les cousines et même les mères parfois, explique Doriane. Cela prouve l'ouverture d'esprit. »

Aujourd'hui, la vente est en plein essor puisque même les supermarchés ou marques de cosmétiques s'y mettent, réservant un tout petit espace aux vibromasseurs et autres sex toys (Cora, Sephora...). Une tendance forte en France, qui a pourtant 10 ans de retard sur les Anglo-saxons !

Questions à

« 500 euros par réunion »

Doriane, ambassadrice dunkerquoise de Secrète Arlette

Comment êtes-vous devenue ambassadrice de Secrète Arlette, société vendant des sex toys ?

Doriane : « J'avais vu des émissions à la télévision, il y a 3 ans. J'avais tenu un restaurant, j'étais en fin de congé parental et je cherchais mon indépendance. Je me suis dit que ça allait être un carton ! Je devais le faire avec une copine, mais finalement elle n'a pas suivi, mais a déniché sur Internet cette société, Secrète Arlette. Et je me suis lancée toute seule. »

Pourquoi ces produits-là ?

Doriane : « Ce n'était pas vraiment pour les sex toys, plutôt pour la nouveauté. Je n'y connaissais rien du tout d'ailleurs. C'était un challenge. Une responsable de la société est venue me voir, m'a formée et je me suis lancée, mais ça n'a pas été facile au début. »

Comment s'est passée la toute première réunion ? Comment êtes-vous parvenue à promouvoir ces produits, à en parler avec autant de bagou ?

Doriane : « J'ai commencé sur Dunkerque, en plein après-midi, dans un "café-cake" (café-gâteau). Il y avait neuf femmes qui n'y connaissaient rien du tout non plus, elles étaient là pour s'amuser entre copines. J'étais terrorisée, j'avais appris mon texte par cœur. Mais j'ai reçu un tellement bon accueil, et un bon chiffre d'affaire aussi ! Aujourd'hui, je vois les réunions plus comme un spectacle. Quant au bagou, il est venu avec les remarques des clientes. Ce sont elles mon inspiration. Je me suis beaucoup informée aussi, à la télévision, dans les livres. Nous avons aussi eu une formation avec une sexologue. »

Et aujourd'hui, vous recrutez d'autres ambassadrices ?

Doriane : « Oui, je gère près de 80 am-



Après trois ans d'activité, Doriane, Dunkerquoise d'origine, vit aujourd'hui de ses ventes.

bassadrices, sur toute l'agglomération dunkerquoise, sur Lille aussi. Cela a bien pris sur Dunkerque, mais je cherche toujours des candidates pour rejoindre la société, sur Boulogne, Calais, Dunkerque, Lille. Il y a des formations tous les deux mois, et je reste proche des vendeuses. »

Le but de ces réunions, outre la bonne humeur entre copines, est bien entendu la vente. Cela rapporte-t-il ? Vivez-vous aujourd'hui de cette activité ?

Doriane : « En moyenne, je peux vendre 500 euros de produits par réunion, c'est aussi allé jusqu'à 1 000 euros. Je peux faire 15 réunions par mois. Les revenus fonctionnent par commissions, puis il y a un pourcentage sur les ventes des ambassadrices que j'ai recrutées. J'ai commencé à 200 euros par mois, aujourd'hui j'en suis à peu près à 3 000 euros. On peut voir la vente à domicile comme un appoint

de salaire, ou comme activité principale, mais il faut y aller ! C'est un métier dur, mais au départ, je ne savais pas où j'allais. Il faut avouer que c'est un boulot pratique et autonome. On gère son emploi du temps, on peut être plus libre, mais il faut parfois se donner un coup de pied au cul. »

Que dit votre entourage, votre mari, vos proches ?

Doriane : « Ils le prennent avec humour. Quant à mon mari, il avait une profession très prenante. Quand il a vu que je me débrouillais bien, il a décidé de prendre une année sabbatique ! Cela laisse plus de temps pour nous. C'est un vrai confort de vie, je peux être à la maison, m'occuper de mes enfants aussi. »

Que répondez-vous aux personnes qui trouvent ces réunions vulgaires ?

Doriane : « Qu'elles sont faites pour monsieur et madame tout le monde. C'est prendre la sexualité comme un jeu. D'ailleurs, les libertins n'ont pas besoin de nous, ils ont ce qu'il faut. Sur 100 personnes, il y en a 20 qui vont au sex-shop, moi, je touche les 80 autres. Aujourd'hui, les clientes ont l'esprit plus ouvert, mais ce sont des méconnaissances, il n'y a jamais de femme seule. Elles viennent pour pimenter leur vie de couple. Et au-delà des produits, c'est l'ambiance que recherchent les femmes qui viennent à la réunion, elles viennent pour faire un truc marrant entre filles. Les sex-shops existent depuis longtemps, nous n'avons rien inventé. En France, on a beaucoup de tabou, mais cette tendance n'en est qu'à son début. Nous avons juste rendu tout cela plus soft et plus glamour ! »

Pour la contacter : jdlipar@gmail.com

Propos recueillis par
Claire HOHWEYER